

Avec Don Bosco vers la prochaine Assemblée Mondiale Elective 2015

SEPTIÈME THEME

Paroles de Don Riccardo Tonelli

aux Déléguées, Anciens et Anciennes Elèves des FMA

Chers Anciens et chères Anciennes Elèves, l'année 2015 a commencé: année de la célébration du bicentenaire de la naissance de Don Bosco (1815-2015) et année de la Vie Consacrée voulue par notre cher Pape François. Pendant trois années d'étude et d'approfondissement de la vie et de la spiritualité de Don Bosco, nous nous sommes préparé/es à 2015. Le moment est venu de nous arrêter et de nous interroger: moi, membre de la Famille Salésienne, quel a été mon chemin de préparation à ce grand événement

Je vous propose de lire et d'approfondir l'Etrene 2015 de notre cher Recteur Majeur : « Comme Don Bosco, avec les jeunes pour les jeunes » (www.sdb.org) et pour qui le peut, de visiter la terre où est né Don Bosco, les Becchi.

Nous continuons notre chemin avec Don Bosco vers l'Assemblée mondiale à Mornèse. Vous pouvez trouver toutes les indications concernant cet événement dans notre page web www.exallievfma.org ainsi que les thèmes formatifs dans la rubrique 'vie associative'. Le septième thème incite à nous plonger dans la spiritualité salésienne, fondement de notre vie sur le chemin de la sainteté. Nous avons choisi la conférence que Don Riccardo Tonelli, sdb expert en Pastorale de la Jeunesse, nous a offerte comme dernier cadeau spirituel lors du Congrès Européen des Ancien/nes Elèves à Rome (8-10 septembre 2013). Le Seigneur de la Vie l'a appelé à la Vie éternelle le 1er octobre 2013. Nous voulons le remercier et nous nous souvenons de son message spirituel...

Paroles de Don Riccardo Tonelli :

« La spiritualité salésienne, force propulsive de la famille pour la société »

Il m'a été proposé un thème et un titre courageux et engageant :

- la perspective est offerte par le sujet : penser au thème de la spiritualité salésienne, en se laissant interpeler par des problèmes sérieux et graves ;
- reconnaître que la redécouverte de la spiritualité salésienne peut fournir une contribution précieuse pour affronter les situations de crise ;
- comprendre à nouveau et approfondir le thème de la spiritualité salésienne, pour comprendre comment et dans quelles conditions elle peut offrir de précieux moyens en vue de l'action.

Une découverte comme don de l'Esprit

Le terme « spiritualité » semble se référer seulement à quelques dimensions de la vie (celles de nature « religieuse », opposées aux autres liées seulement à des logiques de « compétence professionnelle »).

Par l'expérience et la réflexion sur la spiritualité salésienne nous nous sommes rendu compte que cette perspective ne pouvait pas fonctionner. Et ainsi nous nous sommes mis à chercher, en pensant et en expérimentant, pour trouver une nouvelle expérience qui nous rendrait la joie et la responsabilité d'être sérieusement des disciples de Jésus et, en même temps, des personnes engagées dans la vie de tous les jours, au contact sincère avec les hommes d'aujourd'hui.

Le projet de spiritualité salésienne est né. Projeté pour les jeunes, il a conduit à la redécouverte d'un modèle général de spiritualité.

Je raconte le chemin parcouru, pour relancer et motiver la réflexion.

La question fondamentale

Notre recherche sur la spiritualité a posé, en tant que fondement, les deux questions qui interpellent continuellement notre existence, conscients que seule une réponse réfléchie à ces questions pourrait faire la différence et caractériser un projet de spiritualité :

- Dieu, qui es-tu... pour nous ?
- Moi, qui suis-je... dans ton projet ?

Pour être sûrs de ne pas nous tromper, nous avons retourné la question aux disciples de Jésus, convaincus que seul un partage des fragments de leur vécu, pourrait proposer des réponses aussi théoriques, capables de reconstruire une spiritualité.

Nous avons découvert une page à méditer : Actes chap. 3 et 4.

La perspective de l'Incarnation

La méditation de cette page des « Actes » nous a conduits à redécouvrir l'événement de l'Incarnation comme racine et fondement d'un projet de spiritualité authentiquement évangélique.

a. Le modèle de communication

Jésus a une façon de parler de Dieu qui interpelle :

- les Pharisiens et les Docteurs de la Loi pensaient connaître Dieu parce qu'ils connaissaient les Écritures : à partir de cette connaissance, ils jugeaient Jésus ;
- Jésus déclare que la seule révélation décisive de Dieu est lui-même en personne (son existence, ses oeuvres et ses paroles...) : sur cette déclaration, ils (les Pharisiens) devaient vérifier et reformuler leur idée de Dieu.

b. Le contenu

Les réponses de Jésus renversent radicalement les logiques courantes :

- Il donne un visage à Dieu dans la figure souffrante et défigurée de l'esclave et du « serviteur souffrant » (Phil. 2) : du Dieu de la Puissance qui se montre invincible sur la force ou qui veut l'observance de la loi à tout prix, au Dieu qui, le premier, aime et accueille gratuitement ;
- Il donne un visage à l'homme, en reconnaissant la grande dignité de chaque personne. Ils (les Pharisiens) l'appellent « ami des pécheurs et des publicains » pour l'accuser... alors que, par contre, la révélation de qui est l'homme dans le projet de Dieu est constatée: dans la dignité reconnue et rendue, commence la conversion la plus radicale.

J'invite à méditer les premiers versets de Lc. 15 : Jésus raconte les trois paraboles du visage de Dieu (brebis perdue, drachme égarée, père miséricordieux) pour justifier sa façon d'agir.

En faisant écho à l'expérience de ses disciples, témoignée dans les Évangiles, nous résumons tout cela par une formule : « la perspective de l'Incarnation ». L'Incarnation n'est plus seulement un des nombreux événements de la vie de Jésus ; elle représente au contraire, la perspective à travers laquelle tout se comprend.

La spiritualité comme vocation

La perspective de l'Incarnation nous aide à redécouvrir la signification fondamentale de la spiritualité :

- Elle « est vécue » de façon concrète et quotidienne
- c'est-à-dire que la vie quotidienne est vécue dans l'Esprit que Jésus nous a offert
- de sorte que le mystère que la vie porte en elle résonne dans notre existence.

La vocation

La réponse à l'interrogation « qui suis-je ? Que suis-je en train de faire » doit pouvoir unir toute notre existence trop souvent fragmentée en mille aspects et moments différents.

Elle naît de la comparaison ouverte entre l'existence de Jésus et ce que les Évangiles disent de lui.

Quelle est la raison d'être de Jésus ? Comment cela a-t-il influencé sa vie ?

La raison d'être de Jésus est très claire, il a aimé toute sa vie et cela l'a mené jusqu'à la mort sur la croix : faire naître la vie là où il y a la mort, au nom et pour la gloire de Dieu. Comme il l'a lui-même déclaré, il a fait de la cause de la vie, « pleine et abondante » pour tous (Jn. 10, 10), la « perle précieuse », pour laquelle, il faut être disposé à vendre tout le reste (Mt. 13, 45-46)... afin de l'acquérir.

Qu'est le « Règne de Dieu » ?

Pour dire tout cela, les Évangiles emploient une formule précise : le Règne de Dieu. De Jésus ils rappellent surtout sa passion pour le Règne de Dieu. Ils déclarent que Jésus est l'homme du « Règne de Dieu ».

Nous, nous sommes là pour construire, avec Jésus et comme lui, le « règne de Dieu ». C'est le projet global de toute existence. Certes, il faut s'entendre sur le sens à donner à cette formule... si c'est pour toute la vie, nous ne pouvons pas courir le risque de nous tromper de direction.

Aujourd'hui en disant « règne de Dieu » nous pensons, de façon profonde et partagée, au mystère de Dieu et de l'homme.

- Le Règne de Dieu est la reconnaissance de la souveraineté de Dieu sur chaque homme et sur toute l'histoire, jusqu'à confesser qu'il n'est possible de posséder la vie et le bonheur qu'en Dieu. Ce Dieu dont nous proclamons la seigneurie absolue est tout pour l'homme. Il veut un futur significatif pour l'homme. Il fait de la vie et du bonheur de l'homme la raison et l'expression de sa « gloire ».
- L'homme le reconnaît comme Seigneur lorsqu'il s'engage à promouvoir la vie et l'espérance.
- La raison d'être de Jésus est donc la vie pleine et abondante de l'homme au nom de Dieu : un homme aidé et stimulé à marcher la tête haute, capable de vivre avec joie parmi les hommes, qui se confie à Dieu dans l'espérance parce que c'est seulement en Dieu que nous pouvons ne plus avoir aucune peur de la mort.

La cause de la vie nous est confiée.

La tâche que le Père lui a confiée, Jésus la remet à ses disciples. Jésus dit à ses amis : « Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie » (Jn. 20, 21). Maillon après maillon, se construit une grande chaîne de personnes engagées pour le salut du monde. Les disciples en appellent d'autres et ils les envoient. Et ainsi la chaîne des appelés s'allonge : les nouveaux disciples en appellent d'autres avec la même passion que celle avec laquelle ils ont accepté l'invitation et ils les envoient. La tâche qui leur est confiée est la même que celle qui a passionné l'existence de Jésus : la cause de la vie.

Sur cette tâche le chrétien calque son existence. Nous sommes et nous existons pour continuer à servir la vie, comme l'a fait Jésus.

Participer au règne de Dieu dans le style de Jésus : « seulement serviteur »

Jésus nous recommande une attitude fondamentale, décisive pour servir la cause de la vie comme il l'a fait lui-même : « Ceci vaut aussi pour vous ! Quand vous avez fait tout ce qui vous a été demandé, dites : Nous sommes seulement des serviteurs; nous n'avons fait que ce que nous devons faire » (Lc. 17, 10).

La recommandation revêt une extrême importance pour la qualité du service à la vie et, par conséquent, pour la vie elle-même. Jésus a un style spécial de servir la vie... nous, nous ne pouvons pas en inventer un... mais nous devons inventer aujourd'hui celui qui reste fidèle au style de Jésus : Il demande une attitude fondamentale : comme Marie, nous sommes « seulement des serviteurs ». Le Règne de Dieu est la plénitude de vie pour chaque homme. Cette plénitude est le résultat de la passion active de Dieu pour faire naître de la vie là où il y a de la mort. C'est son don gratuit et imprévisible. Mais c'est un don spécial : il sollicite et soutient la collaboration responsable de chaque homme de bonne volonté. Il demande cette collaboration jusqu'à conditionner normalement, le résultat de sa passion pour la vie à notre réponse. Mais il exige que chaque engagement pour la vie soit réalisé « selon son projet » : parce qu'il est la vie en plénitude et seulement en lui et dans son « style », nous pouvons construire la vie en authenticité.

La dimension salésienne de la spiritualité

Nous avons parcouru un premier pas important d'un chemin qui nous permet de redécouvrir la signification fondamentale de la spiritualité.

La redécouverte d'un projet de spiritualité de disciples de Jésus est maintenant concrétisée dans un projet de spiritualité salésienne, pour déterminer comment agir pour construire le règne de Dieu et comment servir la cause de la vie « à l'école de Don Bosco ».

Dans l'histoire que je raconte... nous l'avons fait avec joie et responsabilité.

Faire mémoire avec sagesse

En approfondissant le présent, nous découvrons tant de belles choses qui montrent la réalisation progressive du projet de Dieu sur l'histoire, mais nous découvrons aussi les signes de mort qui malheureusement traversent notre histoire concrète. Les disciples de Jésus rencontrent aussi au quotidien une série de provocations qui demandent des réponses et des interventions urgentes.

Comment intervenir ? Nous ne pouvons certainement pas nous contenter de constater la présence des signes de mort et des défis. Nous ressentons fortement le besoin d'intervenir avec courage, en espérant arriver à la racine du mal.

Les possibilités d'intervention sont nombreuses. Il devient urgent de choisir, en sachant nous placer au bon endroit.

Comment intervenir ?

À ce niveau se place le charisme salésien. Il nous aide à recenser quels sont les signes de vie et quels sont les signes de mort. Et surtout il nous suggère de façon précise comment intervenir pour modifier la réalité.

Nous sommes habitués à une façon « sage » de faire mémoire :

- le choix « de faire mémoire » pour retrouver dans le passé (ce qui a été vécu, enduré et glorifié chez tant de nos amis) les suggestions et l'inspiration pour déchiffrer et affronter les problèmes d'aujourd'hui ;
- une façon spéciale de faire mémoire pour éviter le risque de choisir le chemin de la nostalgie et de la répétition à l'heure où tout semble tellement différent de ce que nous avons expérimenté et réalisé.

En faisant mémoire « avec sagesse » de Don Bosco, nous découvrons quelques dimensions importantes de la « spiritualité salésienne ». Je m'en rappelle quelques-unes qui se réfèrent plus directement aux questions posées pour ces réflexions.

La confiance sur l'éducation

Nous voulons continuellement faire comprendre que le triomphe de la vie sur la mort, impossible dans les logiques dominantes, devient progressivement possible dans la logique du Christ Ressuscité.

Nombreuses sont les voies qui rendent cet engagement concrètement praticable. Don Bosco nous en a enseigné une très spéciale : l'éducation, selon le style que lui et les premiers salésiens ont appelé « le Système Préventif ».

Le choix de l'éducation parcourt toute la spiritualité dans le style salésien pour réaliser l'engagement, dans chaque profil professionnel.

Nous qui voulons vivre une spiritualité engagée au service des projets de Dieu dans les raisons d'être de l'homme, nous faisons de l'éducation notre passion, le style de notre présence, le moyen privilégié de notre action promotionnelle. Autour de l'éducation, nous organisons nos ressources. Au nom de l'éducation la « spiritualité salésienne des jeunes » demande à tous les hommes de bonne volonté et aux institutions publiques un engagement de promotion de l'homme et de transformation politique et culturelle.

En choisissant de mettre notre espérance dans l'éducation, nous savons que nous sommes fidèles au Seigneur selon le cœur de Don Bosco et de Mère Mazzarello. Comme il l'a fait, nous croyons à l'efficacité des moyens pauvres pour la régénération personnelle et collective et nous croyons en l'homme comme sujet de régénération.

L'espérance « malgré tout »

Le contact du croyant avec les hommes engagés comme lui pour la promotion de la vie et la consolidation de l'espérance est toujours très original. Son expérience de foi découle du témoignage de la croix et d'une espérance qui va au-delà de toute sagesse humaine. Et ceci le force rapidement à assumer des attitudes, à dire des paroles et à faire des gestes qui sont réellement les siens et que ne réussit plus à comprendre et à partager celui qui voyage seul sur la vague des logiques courantes.

Il n'est pas facile de dire quelles sont ces attitudes qui contraignent le croyant à la solitude dans le contact avec les autres. La page de l'Évangile qui suit nous interpelle certainement : « Comme ils rejoignaient la foule, un homme s'avança vers Jésus et lui dit en tombant à genoux: Seigneur, aie pitié de mon fils qui est épiléctique et va très mal: souvent il tombe dans le feu et souvent dans l'eau. Je l'ai présenté à tes disciples et ils n'ont pas pu le guérir ». “Engeance incrédule et pervertie, répondit Jésus, jusques à quand serai-je avec vous? Jusques à quand devrai-je vous supporter ? Amenez le moi ici.” Et Jésus le menaça, et le démon sortit de l'enfant qui, de ce moment fut guéri.

Alors les disciples s'approchant de Jésus, dans le privé, lui demandèrent : “ Pourquoi nous autres n'avons-nous pu l'expulser ?”

“Parce que vous avez peu de foi, leur dit-il. Car, je vous le dis en vérité, si vous aviez de la foi gros comme un grain de sénevé, vous diriez à cette montagne: Déplace-toi d'ici à là, et elle se déplacerait, et rien ne vous serait impossible.” (Mt. 17, 14-20).

C'est une moitié de vie: ce pauvre garçon malade est comme s'il était mort.

Jésus s'énerve sur ses disciples parce qu'il les voit impuissants et résignés face à la mort. Il ne supporte pas la victoire de la mort sur la vie.

Il reconnaît que l'entreprise n'est certes pas facile. C'est pourquoi il demande de plonger le problème dans le grand mystère de Dieu. Ainsi, l'impossible devient soudain possible.

Et la vie triomphe.

Jésus ne l'a pas seulement dit et fait pour les autres. Il a cru à la victoire de la vie et de la liberté, au nom du Père, même lorsque la mort s'est présentée violemment dans son existence. Comme nous tous, il a souffert et pleuré. Puis, il a crié toute sa foi. Et il a vaincu la mort, définitivement et pour nous tous.

L'impossible est devenu possible pour lui, pour ses nombreux amis, pour nous, parce qu'ils ont cru dans la vie et ont érigé, dans les petites choses, les signes de la grande promesse.

Aux disciples déçus Jésus ne suggère pas un remède plus astucieux, une médecine magique que seuls quelques initiés possèdent. Il met en cause, au contraire, le peu de foi qui peut déplacer les montagnes. Il semble dire : il n'y a pas à chercher des remèdes plus raffinés ; on demande au contraire, une amélioration en passant de ce qu'on voit et constate au mystère qui se trouve à l'intérieur. Seulement à ce niveau, de façon définitive et sûre, la victoire impossible contre la mort devient possible.

Contemplatifs du quotidien

Nous avons constaté dans la foi que notre vie et la réalité qui nous entoure est toute traversée d'un mystère profond et intense, qui est sa dimension de vérité. Nous vivons immergés en Dieu, dans la mort et la résurrection de Jésus.

Nous voulons des yeux perçants et la capacité d'écoute et de méditation, pour découvrir la signification de la réalité au-delà des apparences. Nous avons besoin de silence pour pénétrer en nous-mêmes, pour ressentir des impressions, de la sensibilité, des résonances et arriver au mystère de Dieu et de nous-mêmes.

Cela est l'intériorité dans l'expérience de la « spiritualité salésienne des jeunes » : espace intime et personnel, où toutes les voix peuvent résonner, mais où chacun doit décider, seul et dépourvu, privé de toutes les assurances qui rassurent dans la souffrance que toute décision exige.

La confrontation et le dialogue rigoureux avec tous sont recherchés, comme dons précieux qui proviennent de la diversité. La décision et la reconstruction de la personnalité naissent cependant dans un espace de solitude intérieure, qui permet d'évaluer et de concrétiser la « cohérence » avec les choix unifiants de notre propre existence.

L'intériorité est le lieu de l'Esprit de Jésus qui parle du silence et appelle au silence.

Ce n'est pas facile. Pour cela, nous devons nous aider réciproquement pour une nouvelle ascèse qui nous rende apte à contempler la réalité à partir du mystère qui s'y cache.

Contempler, c'est percer les choses pour arriver à les posséder pleinement, en sachant conjuguer ce que l'on voit et ce qui reste invisible au regard distrait et superficiel.

La contemplation n'est pas un geste réservé à des moments spéciaux, ni à des instants particuliers. Elle concerne toute la vie de l'homme, parce que Dieu est présent dans toute la vie et nous devons le découvrir et le rencontrer.

Qui contemple « dans le » quotidien, cherche un espace réservé où s'approcher de Dieu.

Qui, par contre, devient contemplatif « du » quotidien, reconnaît la sacramentalité de toute sa vie.

Contemplée, la vie est notre livre, le lieu dans lequel nous voyons Dieu, l'espace de notre avenir.

En la contemplant, nous retrouvons une raison de plus pour éprouver une intense passion pour notre vie.

Fiche de travail pour le Conseil Confédéral, de Fédération, d'Union et pour tous/toutes les Anciens et Anciennes Elèves du Monde.

Vous trouverez le septième thème et les précédents dans la rubrique « vie associative » du site de la Confédération www.exallievfma.org. S'il vous plait, envoyez les réponses du travail personnel ou du groupe par email à maritzafma@yahoo.com ou par voie postale à l'adresse :

Soeur Maritza Ortiz Via dell'Ateneo Salesiano, 81, I - 00139 Rome RM, ITALIE

- Lire avec attention le texte du Septième thème : « Paroles de Don Riccardo Tonelli ».
- Quelles actions opérationnelles peux-tu suggérer au groupe pour vivre, dans la vie quotidienne, quelques dimensions de la spiritualité salésienne : la confiance dans l'éducation, l'espérance et la contemplation du quotidien.
- Conclure la rencontre en priant le psaume 23 : « le Seigneur est mon berger »